

Maïté **CEGLIA**

Née en 1982, vit et travaille à Paris • cegliam@yahoo.fr

Maïté **CEGLIA**

Texte de Carlos Cardenas

A première vue, les vidéos, installations, sculptures et textes-photographies de Maïté Ceglia peuvent ressembler à beaucoup d'autres œuvres au goût du jour: ce paradigme post-minimal/post-conceptuel, devenu la convention académique en Occident. Mais heureusement, il n'en est rien. Si un effort est requis du spectateur, la récompense est grande pour celui qui s'y engage sans comportement ni lecture préjugés.

Ses œuvres ont une présence claire et une simplicité succincte. Ce que l'on voit, on en connaît immédiatement les circonstances; il y a là une frontalité et une confiance froide qui requiert du spectateur une approche proactive (passive-agressive?). Mais leur narration est glorieusement absurde, tout comme si Samuel Beckett écrivait pour les Monty Python. Un exemple: sa vidéo *Sans Titre (au Chômage !)* de 2008. On est face à un tableau frontal d'une jeune femme qui semble désespérément lasse de tout, qui bouge à peine, comme prise d'un glorieux ennui bizarrement captivant. On

peut penser à une photo de photomaton. Notre première idée est que c'est elle qui est au chômage. Qu'attend-t-elle? Ses allocations? Un travail? Hélas non! L'œuvre est l'objet même de la contemplation et non pas la personne qui y figure. Et on attend, on attend (pour Godot?) De temps en temps, ce dispositif entre le sujet et l'objet nous regarde droit dans les yeux et nous dit, très embêtée: « Ben quoi?! » C'est bien l'œuvre qui est au chômage, qui nous implore de lui trouver quelque chose qui la rende utile: étrangeté, on se sent comme de l'autre côté du miroir. Nous attendons, nous regardons, nous sommes interpellés et cette rencontre laisse un souvenir tenace dans nos esprits. La vie continue jusqu'à ce qu'on se demande: à qui cette jeune fille parle-t-elle maintenant? Fait-elle toujours la même chose, ou bien sa position ou son attitude a-t-elle évolué? Hélas, non. On y revient pour se rendre compte que c'est nous qui avons changé.

Carlos Cardenas

**Sans titre
(au Chômage !)**
2008,
projection sur mur,
vidéo, projecteur + DVD,
dimensions vidéo
77 x 53 cm



Légende page précédente

Continents variables

2008, dessin à l'aiguille,
60 x 130 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale: Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation: ecoprint 01 64 64 20 00

54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

**Remise aux points
(déclaration
des droits
de l'Homme)**

2008,
encadrement installé
au mur,
150 x 110 cm
(détail)



**Sans titre
(au Chômage !)**

2008,
projection sur mur,
vidéo, projecteur + DVD,
dimensions vidéo
77 x 53 cm

L'ERGOTHÉRAPEUTE	Robert de Niro
L'OSTÉOPATHE	Glenn Close
LE MILITAIRE	Nanni Moretti
LA MAQUETTISTE	Whoopi Goldberg
LE MAREYEUR	Michel Piccoli
LE TOILETTEUR	Vincent Gasperitsch
LA PARFUMEUSE	Jeanne Moreau
LE DÉMÉNAGEUR 1	Anthony Quinn
LE DÉMÉNAGEUR 2	Andy Garcia
LE PÉDIATRE	Wallace Ford
LA LOGISTICIENNE	Leila Hyams
L' ANTIQUAIRE	Fernando Rey
LA BATELIÈRE	Alida Valli
LA GÉNÉALOGISTE	Vanessa Paradis
LA LIBRAIRE	Cohar Kheirandisch
L'ÉTANCHÉISTE	Naomi Watts
L'ÉTALAGISTE	Solenne Mouton
LA CHARCUTIÈRE	Gaétane Royer
LE DESIGNER	Mathieu Jasson

Sans titre (Générique)

2007,
projection sur mur, vidéo projecteur + DVD,
250 x 250 cm environ, durée: 15 minutes



Share your emotions

2009,
lettrages d'or sur mur,
pièce unique

